

## Laruns – La cavité sépulcrale de L’Homme de Pouey

Patrice Dumontier et Patrice Courtaud

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7764>

ISSN : 2114-0502

### Éditeur

Ministère de la culture

### Référence électronique

Patrice Dumontier et Patrice Courtaud, « Laruns – La cavité sépulcrale de L’Homme de Pouey », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Aquitaine, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7764>

---

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Laruns – La cavité sépulcrale de L'Homme de Pouey

Patrice Dumontier et Patrice Courtaud

---

**Identifiant de l'opération archéologique : 025264**

Date de l'opération : 2004 (PR)

- 1 En 2004 et 2005 cette petite cavité située à 1 830 m d'altitude sur le lapiaz de Pouey qui domine la Combe de Balour et la vallée d'Ossau, faisait l'objet d'interventions programmées (Dumontier et Courtaud, 2004 et 2005).
- 2 Cette grotte a accueilli des dépôts sépulcraux correspondant à deux phases d'occupations, l'une au début du Bronze ancien, la seconde, au Bronze moyen.
- 3 En 2006 un crédit était accordé pour trois datations <sup>14</sup>C, une analyse pétrographique des pâtes utilisées pour la réalisation des céramiques et une analyse métallographique de deux anneaux spiralés en bronze.
- 4 L'analyse pétrographique réalisée par Fabien Convertini (UMR 6636, MMSH-LAMPEA), démontre que les sept vases sont hétérogènes. Ils se classent dans quatre groupes distincts, témoignant de probables origines géologiques donc géographiques nettement différentes.
- 5 Comme pour la grotte de Droundak, la plupart des vases de la grotte résultent d'une chaîne opératoire assez standardisée : terres fines ou décantées, introduction de chamotte, cuisson/post-cuisson le plus souvent en milieu réducteur.
- 6 L'analyse métallographique des deux anneaux spiralés réalisée par Céline Lagarde et Michel Pernot (IRAMAT-CRPAU UMR 50-60 - CNRS Université Bordeaux 3), indiquent qu'ils sont tous les deux des alliages cuivreux à environ 4,5 % d'étain. Les résultats indiquant l'emploi d'un même alliage pour ces deux fils corroborent l'hypothèse d'un même objet fragmenté. Ils présentent également une grande analogie au niveau des procédés de mise en forme. Les étapes de fabrication ont pu être restituées et permettent

de conclure à la réalisation d'un seul objet. Plusieurs hypothèses sont possibles : cassure du fil à la fin de la fabrication, ce qui correspond à l'utilisation de deux objets ou cassure de l'objet pendant son utilisation ou avant de le déposer dans la grotte (rite funéraire ?). Dans ce cas l'objet possédait au moins quatre spires. Il est intéressant de remarquer que les deux fragments n'ont pas été retrouvés au même endroit du site funéraire.

- 7 Enfin, les résultats des analyses radiométriques effectuées par le laboratoire Physikalisches Institut der Universität Erlangen-Nürnberg, confirment et précisent la chronologie proposée à partir de l'étude du mobilier et des premières datations: la première phase d'utilisation est placée autour du XX<sup>e</sup> s. BC (Erl-8749 : 3588 ± 48 BP) et la seconde, sans recouvrement, aux XIV-XV<sup>e</sup> s. BC (Erl-8750 : 3115 ± 45 BP et Erl-8751 : 3171 ± 47 BP).
- 8 DUMONTIER Patrice et COURTAUD Patrice

---

## INDEX

**Index géographique** : Aquitaine, Pyrénées-Atlantiques (64), Laruns

**Thèmes** : alliage, analyse des matériaux, anneau, cuivre, étain, grotte sépulcrale, métallographie, pâte, pétrographie, radiocarbone, radiographie, récipient, technologie de l'argile

**operation** Prospection (PR)

**Index chronologique** : Bronze ancien, Bronze moyen

## AUTEURS

PATRICE DUMONTIER

BEN

PATRICE COURTAUD

SUP